

SITUATION AGRICOLE DU MOIS D'AOUT 1949

Les températures extrêmes enregistrées pendant le mois d'août ont été :

Le 24 août maxima à Béja	33°
Le 25 août maxima à Béja	34°
Le 25 août maxima à Kebili	34°
Le 27 août maxima à Béja	36°
Le 27 août maxima à Souk-El-Arba	38°
Le 27 août maxima à Kebili	37°
Le 28 août maxima à Béja	36°
Le 28 août maxima à Medenine	30°
Le 28 août maxima à Grombalia	32°

Les conditions météorologiques du mois d'août ont été caractérisées par un écart sensible entre les températures maxima extrêmes et les températures minima extrêmes comme en témoignent les chiffres que nous indiquons ci-après :

Le 24 août maxima à Béja	33°
Le 25 août maxima à Béja	34°
Le 25 août maxima à Kebili	34°
Le 27 août maxima à Béja	36°
Le 27 août maxima à Souk-El-Arba	38°
Le 27 août maxima à Kebili	37°
Le 28 août maxima à Béja	36°
Le 28 août maxima à Medenine	30°
Le 28 août maxima à Grombalia	32°
Le 28 août maxima à Maktar	13°

Les températures extrêmes enregistrées ont donc été de 13° pour les minima et 39° pour les maxima.

Au point de vue pluviométrie, il n'y a rien d'important à signaler : la répartition des précipitations a été inégale comme d'habitude, faible sur la Béjaoua, les Mogods et quelques points de la Kroumirie.

Les principales précipitations ont été enregistrées à :

Gafsa	98 m/m.
Bizerte Karouba	91 m/m.
Bizerte Port	11 m/m.

ETAT DES CULTURES

Les moissons sont à peu près terminées à part quelques secteurs appartenant aux agriculteurs tunisiens. Les opérations de battages sont achevées sur les propriétés travaillées selon les méthodes modernes et équipées en matériel mécanique propre aux travaux de battage.

En général, les rendements sont moyens dans les plus belles régions et inférieures aux années précédentes dans les autres, sauf pour les régions de Souk-El-Khémis et Souk-El-Arba où ce rendement atteint jusqu'à 25 quintaux. Cependant, dans les Mogods, la récolte a été mauvaise.

Dans le Centre, depuis l'Enfida jusqu'à l'Extrême-Sud, Douz, Kébili, Gafsa, on a noté de très gros rendements en orge véritablement inattendus et dépassant de bien loin toutes les prévisions.

Par contre, le lin n'a pas donné ce qu'il promettait du fait de la rouille et des pluies qui l'ont souvent écrasé au sol d'où un ramassage difficile

et onéreux. Les 60.000 hectares semés ne donneront que demi-récolte. Il est très probable que cette situation tendra à réduire l'étendue qui sera semée lors de la prochaine campagne.

La récolte des fourrages est, en général, très abondante, mais une grande quantité a été perdue.

Les légumineuses ont donné de bons résultats.

La vendange se poursuit dans de très bonnes conditions et on peut dire, d'ores et déjà, qu'elle donnera des résultats excellents. Les vins déjà faits sont de qualité, le degré est assez faible, 11° 5.

Dans l'ensemble, l'état de végétation des oliviers est excellent et la récolte s'annonce abondante. La poussée des jeunes branches promet pour l'année prochaine une récolte encore plus belle. Les jeunes oliviers du Nord de 6 à 7 ans sont couverts de fruits à Souk-El-Khémis, à Siliana et à Medjez-El-Bab.

La végétation des agrumes est satisfaisante.

Dans la région de Nabeul, les clémentines et les maltaises ont souffert du vent, cependant que les meskis ont bien résisté.

La récolte des abricots et des pêches a été moyenne. Les pêches tardives dites de vigne sont superbes et peuvent concurrencer les plus beaux fruits de France.

Les pommes et les poires arrivent à maturité.

La récolte des dattes s'annonce légèrement inférieure à celle de l'année précédente. Il est à noter que la variété « Ménaker », qui avait été presque abandonnée, revient à la mode; son fruit gros, ferme, convient pour l'exportation. L'Angleterre a fait des offres d'achat.

La récolte des cultures maraîchères est abondante mais sans grande variété.

Les melons sont abondants, mais la culture du melon dit de Béja paraît en regression.

En ce qui concerne l'élevage, on peut résumer la situation générale en disant que l'état sanitaire est bon. L'engouement pour les brebis sardes et siciliennes continue. Les fromages en provenance se vendent bien et un avenir meilleur paraît leur être ouvert. Le prix du bétail est stationnaire.

Pour résumer en une phrase simple et concise la situation économique dans son ensemble, on peut dire qu'elle donne entière satisfaction et que tous les espoirs sont permis grâce à une bonne récolte en céréales, en huile et en vin. Les conséquences de cet état de prospérité générale seront des plus heureuses et contribueront à résoudre efficacement les difficultés engendrées par la sécheresse.